

L'héritage.

Le seul « marqueur » retenu tout au long de cette quête fut le nom patronymique. On peut être tenté parfois d'envisager d'autres caractéristiques propres à ces lignées cousines. Malheureusement les indices sont minces et encore moins fiables que les variantes du nom.

Il est étrange de rencontrer des individus qui portent un intérêt particulier à la littérature et à l'histoire, même si cet intérêt se situe à des dates fort éloignées les unes des autres et à des niveaux de compétence totalement différents. Les contextes sont si divers.

Le **comte de Meulan, Galeran III**, instruit et cultivé, conserva toujours du goût pour les lettres ». Sa fille Marie est probablement *Marie de France* dont les lais sont maintenant étudiés dans les facultés. **Pauline de Meulan**, réfugiée à Passy durant l'hiver 1794-1795, « lit beaucoup et approfondit sa connaissance de la langue et de la littérature anglaises ». Elle devient une journaliste appréciée ... **Élodie Demeulant** et son frère grandissent dans une famille où l'on sait seulement lire, écrire et compter. Pourtant, Élodie quitte son village et, d'abord femme de chambre, devient première secrétaire à la préfecture de Laon. Elle adore lire et voudrait connaître tout Balzac. Son frère **Jules** lit et relit les quelques volumes de sa maigre bibliothèque ou tente de rédiger maladroitement des souvenirs de captivité. Le degré d'instruction des uns et des autres est en rapport direct avec leurs situations sociales, si différentes, mais l'appétit est le même.

Galeran III s'est intéressé à l'architecture. Son père, **Robert de Beaumont**, a bâti vers 1080 le château de Meulan sur le versant du coteau. Son épouse a fait construire un pont nouveau pour enjamber la Seine. La comtesse Agnès et lui se sont particulièrement impliqués dans la construction de certains clochers octogonaux des églises des villages environnants alors que, en Île-de-France, les innovations architecturales mènent du style roman au style gothique. Des « cousins », d'une probable lignée naturelle, ont pu l'aider dans ses projets puisque un **Gautier de Mullet** ou **Gauthier de Meulant** construit à Compiègne « soixante toises de mur neuf de pierre de taille ... » pour le roi Philippe en 1202. Mais il n'est pas possible de suivre la généalogie des artisans. Domicilié sur la paroisse Saint-Eustache, **Guillaume de Meulent**, ymagier, est imposé III s. en 1292, X s. en 1296, et dit « peintre » sur la liste des morts en 1297. Il faut attendre 1468 pour trouver trace d'un autre éventuel descendant de « l'architecte », **Gillis van Meulen**, peintre étranger dans la ville de Bruges où il s'est installé. Et on relèvera ensuite régulièrement parmi les porteurs des variantes du nom, des architectes, des peintres, des sculpteurs et des graveurs ...

Il est curieux d'ouvrir un matin le journal local pour y lire qu'un peintre du nom de **Meulan** travaille à la restauration d'une maison de la vieille ville voisine. Curieux encore qu'une visite à l'abbaye du Val Richer révèle qu'une descendante de **Guizot** se destine à la sculpture. Les lignées de peintres hollandais s'expliquent autant par le conditionnement du milieu familial que par l'hérédité d'une aptitude. Mais parfois la chaîne est rompue. Sibylle **Melian** et son fils Georges **de La Tour** vivent dans une famille de boulangers, **Claude Mellan** est le fils d'un planeur de cuivre et **Adam van der Meulen**, celui d'un notaire. On aperçoit dans la parentèle plus ou moins proche un peintre ... Mais est-ce seulement par hasard que réapparaît ce goût ou cette aptitude que les documents ne dévoilent pas toujours ?

Charlotte **Demeulant** aimait déplacer les meubles pour réorganiser l'espace d'une pièce de sa maison, monter une tonnelle, tailler les arbustes, modifier le plan et les volumes de son petit jardin de banlieue. Maçonner un bassin ne l'effrayait pas. Dans son métier de couturière, elle appréciait la coupe, recherchait les drapés savants et, à la demande de clientes, osait la copie de modèles de grands couturiers à partir des figures des magazines. Lors d'un de nos derniers entretiens, alors que - ignorant tout de cette recherche à peine amorcée - je lui parlai

de ma tardive initiative d'aller prendre des cours à l'école des Beaux-Art, elle m'a confié son désir d'adolescente d'étudier le dessin. « Pour une fille, il est plus raisonnable d'apprendre la couture », lui répondit son père. Elle avait sagement obéi - comment faire autrement dans un village - et n'en avait plus jamais parlé. Les actes de l'état civil ne disent rien de tout cela. Que savons-nous des rêves ?

« Le physique, ce père du moral, transmet le même caractère de père en fils pendant des siècles; les Appius furent toujours fiers et inflexibles; les Catons toujours sévères; toute la lignée des Guises fut audacieuse, téméraire, factieuse, pétrie du plus insolent orgueil et de la politesse la plus séduisante » (Voltaire - *Dictionnaire philosophique* - cité par Littré au mot *lignée*). Comment savoir si certains caractères, certaines aptitudes sont plus présents dans quelques lignées que dans la population générale ?

Une recherche concernant la santé des individus ne sera pas plus fructueuse.

Jusqu'au début du XX^e siècle, on ne trouve pas, pour ce qui est connu, de porteurs du nom ayant une longévité remarquable. Par contre des disparitions prématurées s'observent trop souvent. A quoi faut-il les attribuer ?

Louis Demeulant est mort quelques jours après avoir été opéré d'un anévrisme de l'aorte, décelé lors d'une radiographie pulmonaire. La maladie de Marfan est inscrite dans la liste des maladies héréditaires. Mais Louis était âgé et les sérieuses difficultés respiratoires dont il souffrait depuis sa jeunesse ont brutalement pris le dessus. Le dernier examen médical concernant sa pension militaire, passé deux ans avant son décès, avait confirmé l'invalidité à 90 %. Charlotte, sa sœur aînée, endurait de fréquentes bronchites. De quelle maladie Eugénie Adélaïde, leur bisaïeule, est-elle morte à trente-trois ans ?

Pour **Pauline de Meulan** et ses proches - toujours dans la lignée Meulan - les maladies pulmonaires ont été nombreuses et fatales ... **Camille Desmoulins** souffrait aussi de difficultés pulmonaires ... Mais lorsqu'on remonte plus loin dans le temps, aucune remarque médicale ne nous informe. Partant de ce qui est connu, on peut imaginer une fragilité pulmonaire transmissible. Pour que la maladie se déclare, il faut un agent pathogène, des conditions favorables à son développement et un terrain d'accueil. Le bacille de la tuberculose était présent à toutes les époques et dans tous les milieux mais est-il en cause dans tous les cas de bronchite ? Les conditions de vie de tisserands pauvres étaient plus propices à son développement que celles des riches bourgeois parisiens. Pourtant, les artisans ne sont pas tous morts prématurément et comment savoir si les jeunes disparus étaient atteints de tuberculose ou de bronchite. Les riches ont aussi été touchés par la maladie, sélectivement. Si les uns et les autres sont morts d'une maladie pulmonaire, il faut supposer un terrain particulier, des défenses insuffisantes ... Si ...

Ces gènes qui conditionnent notre personnalité avant que le milieu n'intervienne pour la moduler, nous les tenons de nos parents qui eux-mêmes les tenaient de leurs parents qui eux-mêmes ... On remonte ainsi le temps jusqu'au vertige. Les personnages évoqués sont héritiers de certains gènes identiques mais ceux-ci ont été associés à tant d'autres au long des siècles et au hasard des alliances. Parfois un ou plusieurs implexes sont venus renforcer l'ancien patrimoine génétique mais il est impossible de savoir quels gènes ont été dominants et lesquels, récessifs, muets et ignorés, sont pourtant transmis par les porteurs du nom.

Ceux qui nous ont précédés ont en commun d'être des humains qui pensent, qui aiment, qui agissent et qui souffrent. Que valent quelques coïncidences surprenantes, quelques hypothèses hasardeuses ? Faut-il pour autant rejeter l'intuition et le rêve ?

Les statistiques.

Avant que les ordinateurs et leurs étonnantes possibilités se développent ainsi que l'on sait, les annuaires téléphoniques étaient la seule source aisément consultable, donnant un tableau assez complet des patronymes portés à un moment donné; indicateur approximatif, compilation longue et monotone. D'une année à l'autre, des personnes âgées partent en maison de retraite ou décèdent, des femmes se marient ou divorcent, des abonnés souhaitent ne pas ou ne plus figurer sur l'annuaire, autant de perturbations apportées aux listes patronymiques. Pour ne tenir compte que des noms relevés dans les formes orthographiques les plus proches de celle de l'actuelle forme du toponyme *Meulan*, on pouvait, vers la fin du siècle dernier, établir le tableau suivant :

Demeulant : auprès du Vexin, **3** , à l'ouest, **3** , au nord, **0** , à l'est et au sud, **1** = **7**
Meulan : auprès du Vexin, **6** , à l'ouest, **13** , au nord, **0** , à l'est et au sud, **1** = **20**
Melan : auprès du Vexin, **44** , à l'ouest, **6** , au nord, **2** , à l'est et au sud, **12** = **64**
Merlan : auprès du Vexin, **12** , à l'ouest, **6** , au nord, **4** , à l'est et au sud, **8** = **30**
Totaux : auprès du Vexin, **65** , à l'ouest, **28** , au nord, **6** , à l'est et au sud, **22** = **121**.

Ou encore, lors d'une autre recherche :

Demeulant : Val d'Oise (95) **1** - Seine-Saint-Denis (93) **1** - Sarthe (72) **2**
Indre-et-Loire (37) **3** - Vienne (86) **1** T. = 8
Meulan : Paris (75, 15^e arr.) **1** - Val d'Oise (95) **1** - Eure (27) **1**
Calvados (14) **1** - Seine-Maritime (76) **2** - Orne (61) **2**
Mayenne (53) **2** - Maine-et-Loire (49) **2**
Loire atlantique (44) **2** - Deux -Sèvres (79) **4** T. = 18

L'Armorial général Rietstap donne les armes de **Beaumont-Meulang**, (*Meulang* forme orthographique qui n'a jamais été trouvée dans cette recherche). Pourtant, une forme **Melang** apparaît une fois, à Paris dans le 11^e arrondissement.

Melan : Val d'Oise (95) **1** - Seine-Saint-Denis (93) **6** - Val-de-Marne (94) **7**
Essonne (91) **1** - Hauts-de-Seine (92) **9** - Seine-et-Marne (77) **7**
Yvelines (78) **3** - Eure (27) **1** - Eure-et-Loir (28) **4** - Loir-et-Cher (41) **1**
Maine-et-Loire (49) **5** - Sarthe (72) **2** - Seine-Maritime (76) **1**
Oise (60) **3** - Somme (80) **1** - Nord (59) **1** - Aisne (02) **1**
Marne ((51) **1** - Meurthe-et-Moselle (54) **1** T. = 56

Merlan (avec ou sans consonne terminale **t** ou **d**):
Paris (75, 13^e arr.) **1** - (16^e, 17^e et 8^e arr.) **5** - (7^e et 15^e arr.) **4**
Val d'Oise (95) **1** - Seine-et-Marne (77) **1** - Val-de-Marne (94) **1**
Essonne (91) **1** - Eure-et-Loir (28) **1** - Sarthe (72) **2** - Maine-et-Loire (49) **2**
Indre-et-Loire (37) **1** - Loir-et-Cher (41) **1** - Cher (18) **1** - Yonne (89) **1**
Aube (10) **1** - Moselle (57) **2** - Pas-de-Calais (62) **2** - Nord (59) **2** T. = 30

$$8+18+56+30 = 112$$

Selon le moment de la quête et l'approche choisie, les résultats diffèrent mais l'ordre de grandeur et la répartition géographique sont sensiblement les mêmes.

Les formes orthographiques les plus proches de celle du toponyme actuel sont plus nombreuses en Île-de-France ce qui s'explique à la fois par leur proximité du lieu éponyme et par la force attractive de la capitale.

Un début d'étude plus fouillée des listes d'abonnés du téléphone de deux départements - Sarthe et Seine-et-Marne (cette dernière incomplète parce que inachevée) - montre une grande

variété d'à-peu-près orthographiques :

Melan	Sarthe 2	Seine-et-Marne 8
Merland	24	0
Ameslon	17	0
Morland	2	0
Mourlan	1	1
Meliand	13	0
Meilliand	5	0
Meilland	4	0
Marland	0	2

Mais on trouve aussi dans la Sarthe : Meulau (1) - Maulen (1) - Merlande (1) - Merlen (1) - Merlault (2) - Morlong (2) - Moulay (3) - Meillant (1) - Meiliand (1) - Meslien (1) - Demolliens (2) - Domalain (1)

Et dans le département de Seine-et-Marne : Melant (1) - Meland (1) - Merlan (1) - Melon (1) - Mellon (1) - Merlaen (1) - Morlen (1) - Morlans (1) - Morlon (1) - Molon (1) - Mollon (1) - Morlain (2) - Mourlen (1) - Mouliau (1) - Demouliau (4) - Meulien (1) - Meslien (1) - Marlant (2) - Malan (1) - Mallan (1)

Ces relevés de patronymes ne sont que des coups de projecteur, sans suite possible. Comment envisager, seule, de dépouiller tous les annuaires ? D'ailleurs, à quoi cela servirait-il ? Il est impossible de savoir lesquels de ces patronymes ont bien pour origine le toponyme *Meulan* - malgré les déformations - et lesquels lui sont étrangers.

Autre ressource, l'ouvrage de Laurent Fordant (préface de Jean-Louis Beaucarnot) *Tous les noms de famille en France*, qui répertorie, selon l'I.N.S.E.E., les noms des naissances (il n'est pas un recensement des noms existants).

Naissances enregistrées sur le territoire français entre 1891 et 1999 (347 155 patronymes différents) et patronymes décelés avant 1915 pour lesquels il n'existe plus de naissances depuis 1941 - Il manque près de 800 000 noms de famille apparus après 1915, en général d'origine étrangère et très rares (Actes du congrès de Besançon 2000 p.308).

Il n'est pas envisageable d'interroger le *Fordant* à propos de toutes les formes orthographiques notées précédemment. L'ouvrage indique pour trois d'entre elles :

- 20 naissances **Demeulant** dans l'Aisne (Bouconville-Vauclair) et dans l'Oise (dont un certain nombre de naissances - particulièrement féminines - sans transmission du patronyme).

Il y aurait 22 porteurs du nom **Demeulant** en France actuellement.

Les 1 329 359 noms répertoriés étant classés en **4793** rangs, le nom Demeulant se place au **4787^e** rang. Il s'en faut de peu qu'il ne soit au dernier rang et la plus grande partie des autres formes orthographiques ne doit pas être beaucoup mieux classée.

- 56 naissances **Meulan** dans l'Eure (Foulbec, sur la Risle, en aval de Pont-Audemer), dans le département des Deux-Sèvres et en Seine-Maritime.

- 41 naissances **Meulen** dans l'Eure (Beuzeville, à l'ouest de Pont-Audemer) et dans le Calvados.

- 24 naissances **Meuland** dans le département du Nord (Flines-les-Raches, S. Lille, N.E. Douai, vers Tournai).

Mais on compte :

- 229 naissances **Merlant** à Nantes dans le département de Loire-Atlantique;

- 235 naissances **Miollan** dans le département des Hautes-Alpes (Les Orres, au sud d'Embrun

et au nord de *Meolans*).

- 26 naissances **Miolland** dans le département des Bouches-du-Rhône (Miramas, sud de Salon-de-Provence).

- 224 naissances **Malan** dans le même département (Aix-en-Provence, sud-est de Salon-de-Provence).

Les statistiques de France-Télécom donnent 804 000 noms patronymiques différents, d'autres statistiques de l'I.N.S.E.E. en comptent 816 000 ... A y regarder de plus près, on constate sans peine que certains noms rares sont dans leur majorité des variantes d'autres, plus fréquents :

Dupont (45 000), *Dupond* (800), *Dupon* (500) et quelques *Duppon*, *Duppont* et *Duppond*

Les spécialistes corrigent donc leurs chiffres à la baisse pour estimer à environ 350 000 le nombre des patronymes réellement différents.

Ce que disent quelques dictionnaires :

- Dictionnaire étymologique des noms de lieux en France (A. Dauzat, Ch. Rostaing, 1963)

Malans : nom d'homme germanique (*Merila*, *Marila*) et suff. germain *ing* (d'après Perrenot) ou pourrait représenter un nom d'homme latin *Malentius* var. *Maletius*.

- Dictionnaire des noms (Lorédan Larchey - paru en 1870 - Res Universis, lib. de la Voûte).

Merland ou **Merlaud** 1. voir **Merlin**
2. dérivé de merlée = querelle (en langue d'oïl)

Melon-Mellon 1. nom de saint, vieux nom germanique, sens inexpliqué
2. dérivé de Emile

Meurand...Meurisse; formes de Maurand, Maurice
La forme « Meu » se trouve en Flandre

Molin = Moulin

Moran : saint évêque de Rennes

Morand 1. moine de Cluny mort à Bâle
2. dérivé de Maure

Mullet, Mulot, **Mulon** : dérivés de Mulet plus probablement que dérivés de Meule.

- Les noms de famille en France - Archives et Culture (1996) - rue P. Barruel 75 015 Paris
Préface J. Dupâquier de l'Institut

Moulin : par amalgame, et surtout dans la vallée du Rhône, désigne *le meunier*
(id. **Molin**, **Desmoulins**)

Morel = Maure, Moreau
Morellon (Rhône), Morelon (Haute-Vienne)
Morlon (Meurthe-et-Moselle)

- Dictionnaire des noms de famille de Franche-Comté

Molland - variante orthographique de **Mollans** (Haute-Saône) : nom de localité
Amancey (Doubs) - Besançon - 1771 - Archives communales Besançon n° GG 337

- Les noms de famille du Nord de la France - Archives et Culture

Vermeulen : désigne au départ des personnes qui habitent près d'un *moulin*
Environ 4000 - forte implantation dans le Nord

- Dictionnaire des noms de famille (Marie-Thérèse Morlet)

Mevolhon : localité d'origine **Mevouillon** (Drôme) *Medullio* (1145)
nom de domaine (nom d'homme latin *Medulius* + suff. *onem*)
en Nivernais et en Provence.

Lorsqu'un patronyme tient d'un nom de lieu aussi facilement identifiable que *le pont*, il y a peu d'hésitation quand à l'orthographe du mot et les quelques fantaisies apparues au fil du temps ont été le plus souvent corrigées à un moment ou à un autre. De plus, les lignées des porteurs de ce patronyme additionnent probablement plusieurs souches d'origine. Il n'en est pas de même pour **Meulan**, toponyme unique qui a, dès l'origine, une orthographe peu définie et une signification incertaine. Et les interférences possibles sont nombreuses : le saint *Melon*, l'enchanteur *Merlin*, les nouveaux et nombreux *moulins* - importants dans la vie locale - le

poisson *merlan* des régions côtières - à moins qu'il ne s'agisse du perruquier blanchi par la poudre de ses perruques comme un poisson enfariné prêt à frire -... difficultés de graphie, de son et de sens ... Encore faudrait-il parler des nombreux autres lieux dont le toponyme ressemble au toponyme Meulan, dont on ne sait à quelle époque ils sont apparus (origine celte, germanique ou latine) ou s'ils datent des 10^e-12^e siècles, comme les noms de famille et venus d'eux. Meulan, fief important pendant deux ou trois siècles, tombe peu à peu dans l'oubli. Une souche unique, revendiquée par un nombre restreint d'individus, oubliée dans d'autres branches.

Des rameaux ont disparu, d'autres ont proliféré, même relativement peu. La population du XX^e siècle est peut-être huit ou dix fois ce qu'elle était, en nombre, au X^e siècle. Il semble invraisemblable que certains patronymes anciens puissent être portés par plusieurs dizaines de milliers d'individus alors que d'autres ne le sont plus que par quelques personnes. Les nombres obtenus seraient plus logiques si on additionnaient les variantes probables; se faisant, on prendrait évidemment un gros risque d'erreur. Mais les erreurs n'existent-elles pas déjà quand on accepte dans le total des porteurs du patronyme *Moulin*, ceux qui ont été inclus abusivement, les uns s'enrichissant des pertes des autres ...

Que dire de plus qui n'ait déjà été dit ? ...« Quelques interprétations se présentent, il est vrai, comme des hypothèses; mais ce sont les libres hypothèses - et la pratique de l'histoire demeure l'un des refuges de la liberté - qui nourrissent la réflexion et aiguillonnent le travail. Flatter les idées reçues et les systèmes en place n'est pas une tâche d'historien ». Puis-je me permettre - moi qui ne suis pas historienne - de reprendre à mon compte ce propos de Pierre Goubert (avertissement de la première édition 1965 de son ouvrage *Louis XIV*).

« Il est possible que votre patronyme vienne de ... le prouver est une autre affaire » et pourquoi se donner tant de peine ? Pas de titre à justifier, pas d'héritage à revendiquer ni aucun autre avantage, de quelque nature qu'il soit. Est-ce parce que « aucune réalité ne nous aide mieux que l'histoire à prendre conscience de nous-mêmes. Elle nous révèle l'horizon de l'humanité, nous fait comprendre la tradition sur laquelle s'édifie notre existence, nous délivre du lien inconscient qui nous lie à notre époque » (Karl Jaspers, ° Oldenburg 1883).

L'identification d'un individu par son prénom et son nom patronymique se maintiendra-t-elle ? **Louis Demeulant** était déjà le numéro **1.02.05.02.102.201** pour les employés de la Sécurité sociale et la ville de *Meulan* porte le numéro de code **78 250** pour ceux de la Poste. Toponymes et patronymes subissent le même asservissement à la machine. Le nom de famille, après un millénaire d'existence, va peut-être disparaître au profit d'un assemblage de chiffres sans âme. Il lui a fallu quelques siècles pour s'imposer, il ne s'effacera pas brusquement mais le processus semble déjà engagé. D'ailleurs toute la société évolue et l'organisation familiale avec elle ... Familles recomposées, nom du père ou de la mère choisi pour désigner la famille, mères porteuses, don de sperme et d'ovocytes, manipulations génétiques ... Après un autre millénaire, quelle signification la généalogie aura-t-elle encore pour un individu ?

« *Laissez-moi mes repères ou je perds la mémoire* »
(Maxime Leforestier).

Pour Pierre, David, Anna, Julie, Alexis, ... Claire ... et tous les descendants de mes cousins, connus et inconnus, porteurs ou non du nom patronymique **Meulan**.